

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Naufrage du "Esther Miracle" : un bilan déjà lourd

LE "POINT de situation " dressé par le coordonnateur des opérations maritimes et la déclaration du procureur de Libreville ont permis aux familles des victimes d'être fixées relativement aux recherches. Aussi, avec les 15 corps sortis de la mer, hier, le bilan à ce jour se chiffre-t-il à 124 personnes secourues et 21 décès.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

AU sixième jour des recherches organisées pour retrouver les autres victimes du naufrage du navire "Esther Miracle" de la compagnie Royal Cost Marine (RCM), les moyens mis en synergie par le gouvernement gabonais et la société pétrolière Perenco, entre autres, qui a déployé un robot explorateur pour la circonstance, ont permis de retrouver et de sortir 15 nouveaux corps de la mer. Aussi, le bilan s'est-il considérablement alourdi pour atteindre un total de 21 décès. le manteau du deuil national de trois jours décrété par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui couvre le pays s'en trouve un peu plus épaissi. La douleur du peuple encore plus grande.

En effet, alors que les familles des victimes entretiennent quotidiennement l'espoir d'avoir de leurs nouvelles, le " point de situation " fait par le coordonnateur des opérations maritimes, le capitaine de vaisseau Charles Hubert Bekale Meyong, par ailleurs commandant en chef de l'état-major de la Marine nationale, a autant soulagé que renforcer que cette douleur.

" Ce mardi 14 mars 2023, entre 10h et 18h, les recherches se sont poursuivies dans la zone du naufrage du navire Esther Miracle, avec le même dispositif terrestre, aérien et naval mis en place par les Forces de défense et de sécurité. La visite des plages de la zone sinistrée, s'est avérée infructueuse ", a-t-il indiqué dans un premier temps.

Si l'espoir reste de mise au regard de la mobilisation au Port Môle, l'annonce de la découverte des corps s'en est suivie. " Par ailleurs, la fouille de l'épave du

navire a permis de repêcher 15 corps ce jour » a-t-il ajouté. Le bilan à ce jour est de 124 secourus, 21 décès.

Quelque temps après, le procureur de la République près le tribunal de première instance de Libreville, André Patrick Roponat, a également fait une déclaration. Le maître des poursuites a précisé que chacun des 15 cadavres issus du bateau et sortis des eaux par l'équipe de plongeurs portait un gilet de sauvetage. " Tous étaient dans le bateau qui a chaviré. Grâce à l'intervention des plongeurs, ils ont été sortis. Tous portaient des gilets de sauvetage ", a clairement indiqué le magistrat. Ce qui ne manquera pas, sans aucune doute, de soulever de nombreuses interrogations sur les conditions dans lesquelles ils ont trouvé la mort lors du naufrage du bateau.

Contrairement à dimanche, les recherches entreprises hier ont permis d'extraire de la carcasse du navire les victimes des deux sexes. Et le procureur de Libreville de préciser, par ailleurs, que ces recherches se poursuivent pour trouver les 16 derniers passagers portés disparus.

Si à ce jour, le bilan paraît déjà lourd pour notre pays, celui-ci pourrait devenir plus important encore dans les prochains jours. À noter qu'à la vue des dépouilles ramenées par les équipes de recherches, une grande tristesse a fait place à un déchainement de larmes et de douleur parmi les nombreuses personnes se trouvant sur le site du recueillement au Port Môle.

Les corps ont ensuite été acheminés à l'hôpital d'instruction des armées d'Akanda, où les familles ont été conviées à se rendre. D'autant que leur présence est nécessaire dans le processus devant permettre leur identification.



Le coordonnateur des opérations maritimes faisant le point de la situation.

Port Môle jour 6 : réelle solidarité

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

CE 14 mars, alors que le soleil darde ses rayons sur le Port Môle, le porte-parole du collectif des familles des disparus du "Esther Miracle" hurle des nouvelles dans un micro. "Les recherches se poursuivent. Mais il faut déjà s'attendre à ne pas retrouver certains parents..."

Pendant ce temps, un groupe religieux arrive avec quelques colis, mais surtout, appareils photos et caméras. Mais ils ne sont pas

les seuls. Avant eux et sûrement après, il y a aussi quelques politiques qui se feront aussi accompagner de photographes. Preuve, s'il en était besoin, qu'il y en a qui en profitent pour communiquer outrancièrement. Car au-delà du recueillement, le Port Môle est devenu le lieu où il faut être vu. Qui avait sérieusement pensé que toute cette affaire ne ferait pas l'objet de quelques récupérations sociales et, surtout politicienne ? Il faut tout de même noter qu'au-delà de ceux qui se font suivre par des caméras, qui veulent être vus ici, la solidarité



Photo : Jocelyn Abila